



GABORIEAU AUGUSTE 23 OCTOBRE 1917

Auguste Georges Clément GABORIEAU, Né le 23 avril 1896 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean François Auguste GABORIEAU, 37 ans, cultivateur, domicilié à la Basse Grange de la Boissière de Montaigu et d'Augustine Alphonsine CHARRIER, son épouse, 28 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Incorporé au 4^{ème} Régiment de Zouaves à compter de 8 avril 1915, arrivé au corps le 9 du dit mois, et immatriculé sous le N° 21161, Zouaves de 2^{ème} classe.

Passé au 1^{er} Régiment de Zouaves le 24 juin 1916. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 930762, Zouaves de 2^{ème} classe.

Passé au 4^{ème} Régiment de Zouaves le 26 août 1916, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 33367, Zouave de 2^{ème} classe.

2^{ème} classe au 4^{ème} Zouaves. Décédé le 23 octobre 1917 à La Malmaison à Jouy (02, Aisne), âgé de 21 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé dans le département de l'Aisne (02), à Vauxbuin, à la Nécropole Nationale « Vauxbuin », carré de la tombe B, N° 318.

4^{ÈME} ZOUAVES DE MARCHÉ

LE BAPTÊME DU FEU

(23 AOÛT)

On comprit, dès la nuit du 21 au 22, que le combat était prochain.

L'ordre de se porter en avant arriva à minuit 30 et l'on partit vers 2 heures.

C'était bien la route de Charleroi par Chastres et Somzée.

On dépassa l'artillerie en position d'attente.

Les quatre bataillons marchaient en formation largement ouverte.

Toute la journée du 22 le régiment fut en réserve.

Il se porta en avant, par bonds, en utilisant le terrain.

On allait voir l'ennemi, se mesurer, et certainement le vaincre.

A la fin de la journée, le régiment se trouvait à hauteur de Tarcienes, à l'ouest du village. Les habitants commençaient à s'effarer, à faire des ballots, à interroger les Zouaves, incapables de rien dire, mais toujours confiants, bien que le canon grondât dans la direction du N.E.

Un événement banal par la suite, mais sensationnel à cette heure, fut l'arrivée d'un biplan allemand qui survola la Division. C'était déjà l'ennemi. Tous les hommes tirèrent avec frénésie. Les chefs de section commandaient des feux de salve.

L'avion fut-il descendu ? Peut-être.

D'aucuns l'ont prétendu; mais on causa longtemps et plusieurs parlent encore de cette première fusillade naïve et farouche.

Toutefois, cet incident eut pour résultat de faire sentir le besoin des tranchées.

On en creusa à l'Ouest et à l'Est de Tarcienes; l'artillerie vint prendre position dans le village.

On organisa des retranchements en avant des maisons; et, sur le soir, le Colonel fit passer l'ordre de se terrer.

Ca allait être la première veillée d'armes.

Pour la première fois les Zouaves apprirent à reposer dans un trou, à attendre l'ennemi.

La guerre se présentait déjà à eux avec le caractère qu'elle devait avoir. Leur formation commença dès cette première nuit et le ravitaillement ne se faisant pas, ils connurent l'âpre saveur des vivres de réserve consommés avec parcimonie.

C'est dans ces conditions que le lendemain 23 août ils eurent à essayer le feu de l'artillerie allemande en position au-dessus de Gerpennes.

Le tir commença vers 7 heures.

On riposta.

Les batteries du 32^{ème} firent dès cette première action l'admiration des Zouaves et c'est alors que s'engagea entre Zouaves et Artilleurs de la 38^{ème} une confiance qui ne devait plus disparaître.

Des Hussards ennemis se montrèrent tout d'abord en avant de Gerpennes.

Ils furent arrêtés par nos mitrailleuses.

Les colonnes allemandes qui cherchaient à déboucher furent maintenues jusqu'au soir.

Pourtant, à 19 heures, l'ennemi, supérieur en nombre, nous tourne par la gauche. Il faut songer à un repli, abandonner le talus provisoire édifié la veille et se reporter en arrière sous une fusillade violente qui bientôt part des premières maisons de Tarcienes.

Les habitants épouvantés fuient en tous sens, gênent notre mouvement déjà si difficile.

Beaucoup d'hommes tombent, néanmoins le repli se fait en bon ordre.

On se retire en direction de Somzée.

Pour échapper aux balles, par instant les Zouaves arrachent aux meules des gerbes de blé et s'en servent de boucliers. Ces gerbes mouvantes tombent, rougissent de sang, mais beaucoup se relèvent, bondissent, se couchent pour rebondir encore et peu à peu les sections se reforment.

Les mitrailleuses du Lieutenant Helbert (4^{ème} Bataillon) continuent à tirer jusqu'au dernier moment. Cet officier, qui, seul, fera toute la campagne avec le régiment, n'échappe à la mort en cette première circonstance que grâce à son énergie et à son sang-froid.

Blessé légèrement, empêtré dans une clôture en fil de fer, il parvient à se décrocher juste à temps pour éviter le coup mortel que l'ennemi ajuste à quelques pas de lui. Il peut enfin rejoindre le reste de sa section avec la mitrailleuse qui vient de faire tant de mal à l'assaillant.

Tous ne l'ont pas pu, et le soir au bivouac installé dans les champs qui avoisinent Laneffe, il y a des absents.

Les Lieutenants Subileau, Pélinard, de Costigliole ont disparu; de nombreux officiers sont blessés.

Des Zouaves blessés gisent encore à la place où ils sont tombés. L'ennemi les traite trop vite en prisonniers. L'un d'eux, dès le lendemain, de la meule de paille où il s'abrite, tire à 30 mètres sur un Général-Lieutenant qui n'est autre que le Prince de Saxe Meiningen, et le touche en plein cœur.

Il est fusillé sur place; d'autres font feu sur des patrouilles de Hulans et les habitants de Tarciennes qui furent témoins de ces actes héroïques sont fiers d'en conserver le souvenir.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Nom : Gaboricau
 Prénoms : Auguste Georges Clément Surnoms : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le 23 Avril 1896 à La Boissière de Fontaigne, canton
 de Fontaigne, département de La Vendée, résidant
 à La Boissière de Fontaigne, canton de Fontaigne, département
 de La Vendée, profession d' agriculteur
 Fils de Jean et de Chérieu Alphonsine, domiciliés
 à La Boissière de Fontaigne, canton de Fontaigne, département de La Vendée

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit au H^e Régiment de zouaves à compter du
 8 avril 1915 - arrivé au corps le 9 du dit et immatri-
 culé sous le n^o 2761 - 9^e classe de 1^{re} classe
 Passé au 1^{er} Régiment de zouaves le 24 juin 1916. Arrivé
 au corps le dit jour et immatriculé sous le n^o 30762
 zouave de 2^e classe. Passé au H^e Régiment de zouaves
 le 26 août 1916. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé
 sous le n^o 33367 - zouave de 2^e classe
 Enc. à l'ennemi le 23 octobre 1917 à la Malmaison
 sans. Avis ministériel du 29 novembre 1917 P. n^o 13554
 Rép. des contrôles du corps le 24 octobre 1917
 Péc. fixé au 23 octobre 1917 pas jugement déclaratif
 de décès rendu le 24 octobre 1917 par le tribunal civil
 de La Roche-sur-Yon - Cl. n^o du 29 novembre 1922 -

SIGNALEMENT.

Cheveux <u>châtains</u>	Visage <u>large</u>
Yeux <u>jaunes</u>	Renseignements physiologiques complémentaires <u>nez gros</u>
Front { Inclinaison _____ Hauteur <u>moyen</u> Largeur _____ Dos _____	Taille : 1 m. <u>62</u> centim.
Nez .. { Base _____ Hauteur _____ Saillie <u>saillante</u> Largeur _____	Taille rectifiée : 1 m. _____ cent. Marques particulières. _____
Degré d'instruction : <u>3</u>	